

"Henri Le Sidaner ou la douceur de vivre"

Expos / peintures

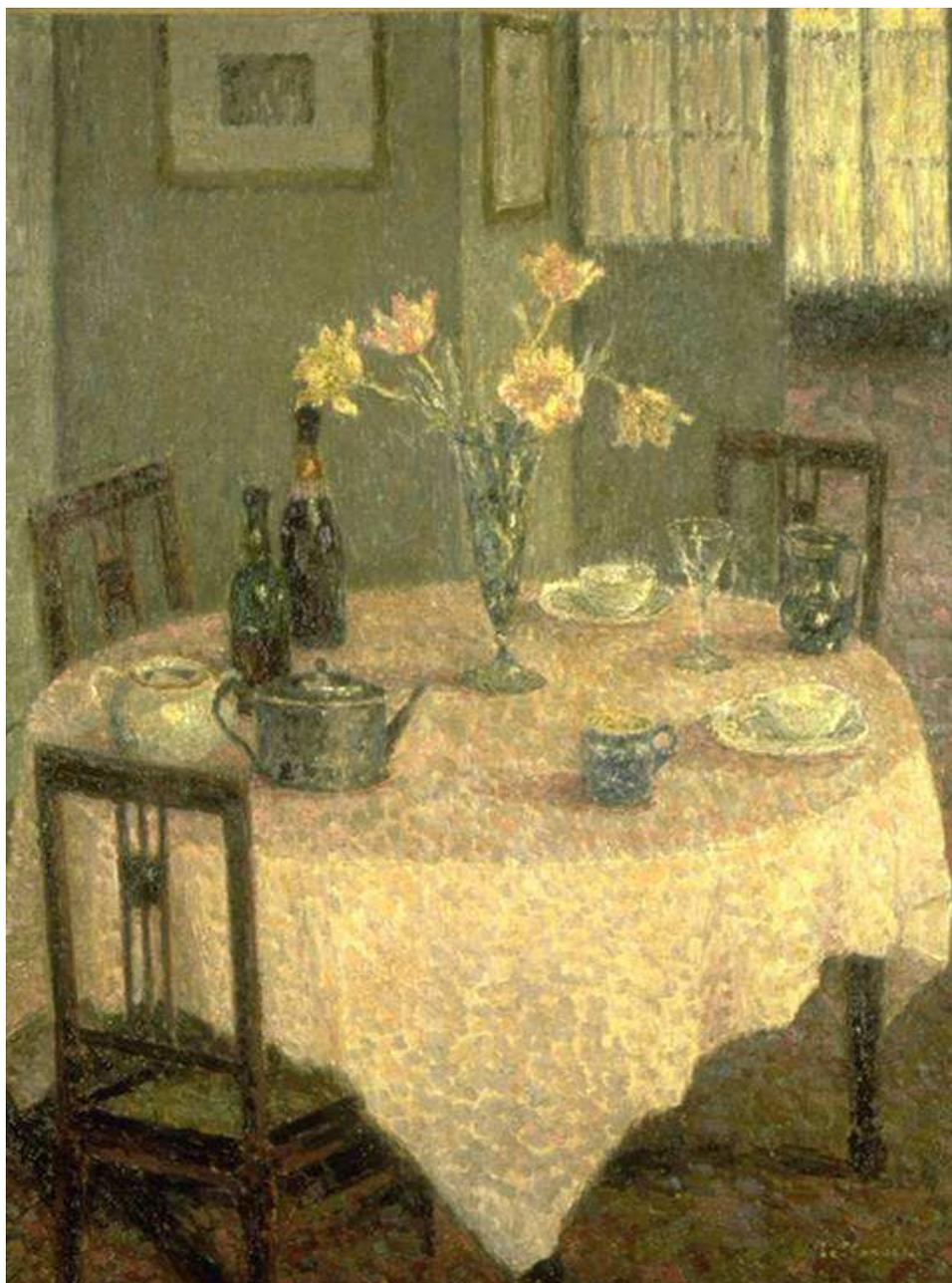
**Du Samedi 15 mars 2014 au
dimanche 8 juin 2014**

Tarifs : Plein tarif : 3,50 € - Tarif réduit : 2,50 € - Tarif
Famille : 5,00 € (Gratuit le 1er dimanche du mois.)

de 10h à 12h et de 14h à 18h

[Musée de Cambrai](#)

15 Rue Epée 59400 Cambrai -



Contact : Téléphone : 03 27 82 27 90 Email : musee.cambrai@wanadoo.fr Url : <http://www.villedecambrai.com/toute-lactualite/agenda/det...>

Présentation :

En partenariat avec le Musée départemental d'Étaples, le Musée du Touquet et le Musée des Beaux-Arts de Dunkerque, le Musée de Cambrai propose une plongée dans l'univers poétique et intime de Henri Le Sidaner (1862 - 1939), à travers une trentaine de peintures et une vingtaine de dessins.

Le Sidaner est sans conteste le peintre de l'intimité, spécialiste des tables servies et desservies, des jardins et des bouquets. Ses tableaux représentent les saisons et les heures glissant sur les maisons, la lumière clémente des crépuscules d'été, avec délicatesse et pureté. Ses scènes, paisibles, nostalgiques, semblent encore chaudes de la présence humaine bien que la vie ne soit présente que sous forme de lumière sur les choses. Pour lui, la beauté est faite d'harmonie intérieure, de calme et de simplicité. Bien que sa technique pointilliste, faite de touches juxtaposées, l'apparente au néo-impressionnisme de Seurat ou Signac, c'est au symbolisme que son oeuvre se rattache par son caractère d'immobilité, son silence, ses teintes voilées et ses couleurs fondues en nuances impalpables.

Henri Le Sidaner peint la vie quotidienne d'une certaine bourgeoisie française du début du XXe siècle où la sérénité l'emporte sur une légère mélancolie. Au Musée de Cambrai, les émouvants portraits de ses proches, présentés aux côtés des scènes d'intérieur de ses deux foyers, à Gerberoy et Versailles et des lumineux jardins et paysages qui faisaient le quotidien de l'artiste, inciteront le spectateur à la méditation et au rêve.



Événement / Visuel proposé par Contact Le Parisien Etudiant